

provinces de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. (Voir les tableaux B1 à B7 de l'annexe B.)

Il y a quelques questions pour lesquelles cela vaut la peine de noter brièvement des attitudes qui sont propres à certaines régions du Canada. Par exemple, c'est en Colombie-Britannique surtout que l'on semble penser que les pires menaces pesant sur le Canada sont d'ordre économique, mais quand la menace d'instabilité économique est envisagée en tant que telle, le contraste entre la côte ouest et le reste du Canada n'est pas si évident. Les Ontariens sont ceux qui craignent le moins la menace d'une grande guerre, mais ils pensent qu'une intervention militaire canadienne en Europe occidentale serait justifiée en cas d'invasion.

En ce qui concerne les Maritimes, il y a un certain nombre de différences qui méritent d'être notées. Les habitants des Maritimes sont plus portés à craindre le terrorisme, à penser que les États-Unis sont supérieurs à l'URSS quant à la puissance militaire totale, à faire davantage confiance au premier ministre Mulroney, et à être favorables à la participation du Canada à l'OTAN et à l'accroissement des forces canadiennes en Europe. Les répondants de la côte Atlantique tendent à être plus nombreux que les autres, ce qui est peut-être compréhensible, à se dire en faveur de l'acquisition de nouveaux sous-marins pour la marine canadienne.

Ces résultats sont peut-être intéressants en eux-mêmes, mais il n'existe pas de tendance d'opinion bien définie qui caractérise une région en particulier, si ce n'est les différences prévisibles entre le Québec et le reste du pays. On constate cependant qu'à partir de l'Ontario jusqu'à la côte Ouest, les enquêtés tendent à avoir une vision légèrement plus positive sur l'évolution de la politique mondiale, tandis que ceux des régions du Québec et de l'Atlantique ont des opinions quelque peu plus négatives.

Cette tendance est évidente quand on regarde les questions portant sur l'évaluation des menaces. Les gens de l'Est, tels que nous les avons définis ci-dessous, citent plus souvent les menaces suivantes : le risque de guerre, le risque d'un recours aux armes nucléaires dans le cadre d'une attaque soviétique contre l'Amérique du Nord, et le recours aux armes nucléaires dans un conflit entre les deux Grands découlant d'un différend régional. De l'Ontario au Pacifique, les personnes interrogées sont plus susceptibles de penser que l'Amérique du Nord n'a pas à craindre la menace militaire